



compagnie nationale de théâtre lyrique et musical

# Saison 2015-16 de l'Arcal

## Dossier de Presse

### Sommaire

**Editorial** par Catherine Kollen

Biographie de l'Arcal

Biographie de Catherine Kollen

Dossier *La Petite Renarde Rusée*

Dossier *Conte de Liberté / Journal d'un Disparu*

Biographies des artistes

# Saison 2015-16 de l'Arcal : 78 représentations

En 2015-16, l'Arcal poursuit son aventure artistique

avec la création de 2 nouveaux spectacles :



## La Petite Renarde rusée

CRÉATION

opéra et livret de **Leos Janacek** (Bmo, 1924)

direction musicale **Laurent Cuniot** et **TM+**

mise en scène **Louise Moaty**

**10 représentations de janvier à avril 2016**

15 & 16 janvier - Nanterre, Maison de la Musique

19 février - Saint-Quentin-en-Yvelines, Théâtre, Sc. nationale

26 février - Reims, Opéra

16 mars - Besançon, Les Deux Scènes - Scène nationale

14 & 15 avril - Massy, Opéra

23 avril - Sablé-sur-Sarthe, L'Entracte - Scène conventionnée

29 & 30 avril - Le Mans, Quinconces-Espal, sc. conventionnée



## Conte de Liberté / Journal d'un disparu

CRÉATION

d'après *Le Journal d'un disparu* de **Leos Janacek** (Bmo, 1921)

et des poèmes de **Papusza**, poétesse Rrom

mise en scène **Louise Moaty**

**3 représentations en février – mars 2016**

6 février – Beynes, La Barbacane, Scène conventionnée

30 & 31 mars – Paris, La Péniche Opéra

avec la reprise de 2 opéras :



## Der Kaiser von Atlantis

REPRISE

opéra de **Viktor Ullmann** (Camp de Terezin 1943)

livret **Petr Kien**

direction musicale **Philippe Nahon** et **Ars Nova**

mise en scène **Louise Moaty**

**3 représentations en novembre 2015**

2, 4 & 7 novembre - Nantes, Opéra, Théâtre Graslin



## Caligula

REPRISE

opéra baroque et marionnettes de **Pagliardi**  
(Venise, 1672)

direction musicale **Vincent Dumestre** et **Le Poème Harmonique**

mise en scène **Alexandra Rübner** et **Mimmo Cuticchio**

**1 représentation en novembre 2015**

29 novembre – Vilnius (Lituanie), Palais des Grands Ducs

avec 3 spectacles jeune public contemporains :



## Dansékinou

REPRISE

conte musical pour les 3-6 ans (commande Arcal)

musique **Jonathan Pontier**

texte **Jérôme Ruillier**

adaptation **Sylvain Maurice**

mise en scène **Sylvain Maurice** & **Aurélie Hubeau**

**48 représentations en 2015-16**

4, 5 & 21 novembre - Saint-Quentin-en-Yvelines, Théâtre

16 & 17 novembre - Paris, Arcal, studio des Pyrénées

12 janvier - Rethel, Théâtre Louis Jouvet

31 janvier, 1, 2 & 3 février - Vivier-au-Court / Pays Sedanais

4 & 5 février - Nouzonville / Pays Sedanais

7 & 8 mars - Limoges, école maternelle / Opéra de Limoges

3, 4, 5 & 6 avril - Poitiers, Centre de Beaulieu

9, 11, 12, 13, 14 & 15 avril - Théâtre Sartrouville Yvelines - CDN

10, 11, 12 & 13 mai - Sablé-sur-Sarthe, L'Entracte



## Zaina

REPRISE

conte musical pour les 6-12 ans

musique **Jonathan Pontier**

texte **Lucette Salibur**

mise en scène **Christian Gangneron**

**10 représentations en septembre-novembre 2015**

23 septembre - Puteaux, Parvis de la Défense avec le CG92

12, 13 & 14 novembre - Sablé-sur-Sarthe, L'Entracte

16, 17, 18 & 19 novembre - Paris, Arcal, studio des Pyrénées



## Zazie

RE-CRÉATION

théâtre musical avec orchestre à partir de 11 ans

musique **Matteo Franceschini** (Paris, 2012- Reims, 2015)

livret **Michel Beretti** d'après *Zazie dans le métro* de **Queneau**

dir. musicale **Rut Schereiner** / **Orchestre de l'Opéra de Reims**

mise en scène **Christian Gangneron**

**3 représentations en décembre 2015**

8 décembre – Reims, Opéra (scolaire et tout public)

10 décembre – Chaumont, Le Nouveau Relax

Sous la direction de Catherine Kollen, l'Arcal explore en 2015-16 les axes de recherche artistique suivants :

## -La pluridisciplinarité et l'exploration des arts scéniques



avec la création d'un opéra / **fabrique de film** transmédia : l'opéra *La Petite Renarde Rusée* de Janacek donnera à voir une fabrique de film composite sur le plateau, avec plusieurs plans parallèles de tournage incrustés et montés en direct sur un écran panoramique sur scène. **Louise Moaty** s'inspire ici de l'avant-garde tchèque du graphisme et des collages des années 20-30 puis du film d'animation à la Karel Zeman d'après-guerre.

## -L'exploration du participatif et du numérique interactif

->avec *La Petite Renarde rusée*, où les spectateurs seront invités à explorer leur **animalité**, figurant des yeux d'animaux dans la forêt pour les noces du renard et de la renarde lors du spectacle, ou se faisant tirer le portrait en animal de leur choix avec des éléments animaux (cornes, sabot, collerette, bec...) dans un « bestiomaton » proposé dans le hall des théâtres. Un site internet « renarde » dédié permettra la mise en ligne de ces photos, mais également du film, d'ateliers de pratique artistique, d'une exposition virtuelle de vidéos d'une école d'art, d'un concours de nouvelles, d'applications numériques...

->avec un nouveau site internet de l'Arcal [www.arcal-lyrique.fr](http://www.arcal-lyrique.fr) et un site renarde dédié [www.renarde.arcal-lyrique.fr](http://www.renarde.arcal-lyrique.fr), nouveaux carrefours de rencontre entre tous les publics de l'Arcal : programmateurs, artistes, spectateurs, participants aux ateliers, enseignants et relais, journalistes, partenaires proposant une information très riche sur les projets, des fonctionnalités déjà ouvertes (inscription aux auditions en ligne, téléchargement de dossiers pédagogiques...) et d'autres en cours de réalisation (applications numériques ludiques, pédagogiques et interactives).

## -La voix des femmes

avec l'émancipation d'une femme-renarde au cœur de la problématique de *La Petite Renarde Rusée*, la parole redonnée à la tzigane du *Conte de Liberté/Journal d'un Disparu* grâce à la poétesse rrom Papsuza, ou l'impertinence de la jeune Zazie dans le métro, mais surtout avec des femmes engagées en tant que metteur en scène ou chef d'orchestre : 2 nouveaux spectacles signés par **Louise Moaty** (*La Petite Renarde Rusée*, *Conte de Liberté/Journal d'un Disparu*), et pour les reprises : **Aurélie Hubeau** qui cosigne la mise en scène de *Dansékinou*, **Rut Scherein** qui dirige la nouvelle version de *Zazie dans le Métro*, **Alexandra Ruebner** qui cosigne la mise en scène de *Caligula* repris à Vilnius, **Louise Moaty** pour la reprise de *l'Empereur d'Atlantis* à l'Opéra de Nantes, sans compter les interprètes féminines.

## -L'humanisme

avec le souhait d'élargir la vision du spectacle à une problématique philosophique humaniste, intime et/ou sociétale. En 2015-16, ce sera l'exploration du **rapport entre désir et liberté**, au cœur de la pensée de Janacek, que ce soit avec la renarde de *La Petite Renarde Rusée* ou avec la tzigane de *Conte de Liberté/Journal d'un Disparu*. De quelle façon l'écoute de notre désir nous indique-t-il le chemin de notre liberté ? Ce désir, qui se rattache à une part plus « animale » en nous, voire même avec une pointe de cruauté : faut-il l'étouffer pour se conformer aux règles sociales – et étouffer avec lui un moteur profond qui nous permet de nous lancer dans la vie en montrant qui nous sommes ? Faut-il pour autant le suivre aveuglément - au risque d'être enchaîné à une passion, donc moins libre ? Chemin de liberté étroit, mais à risquer – et questionnement salutaire.

-Une **implantation territoriale renforcée en Ile-de-France**, au niveau des départements.

Aux côtés des opéras qu'elles proposent aux scènes de grande dimension, l'Arcal a souhaité travailler sur un spectacle plus léger destiné aux zones rurales, *Conte de Liberté/Journal d'un Disparu*, redonnant la parole à la tzigane du cycle de Janacek à travers les très beaux poèmes de la poétesse rom Papusza, et incluant un grand travail d'actions artistiques sur le terrain, avec un chœur amateur dans chaque lieu, un en-cas rom pour le public (pains farcis), des concerts en appartement par le jeune pianiste rom Ienissei Ramic (issu de la classe d'Alain Planès au CNSM) sur les influences croisées entre musique tzigane et classique, des mini-films sur la liberté tournés avec des habitants et des roms sur les aires d'accueil des territoires qui seront présentés avant le spectacle.

- L'Arcal est **artiste associé** au **Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène Nationale** pour les prochaines années et va pouvoir développer un programme actif de créations, de résidences, d'actions artistiques et de partenariat dans les Yvelines. Parallèlement à *La Petite Renarde Rusée* diffusé le 19 février à St Quentin se créera *Conte de Liberté/Journal d'un Disparu* le 6 février à la **Barbacane** de Beynes, favorisant ainsi une circulation des publics intra-départementale avec ces 2 spectacles liés.
- Dans l'Essonne, l'Arcal bénéficie désormais du soutien du **département de l'Essonne**, axé sur une double résidence : à l'Opéra de Massy-Théâtre de Longjumeau, et en zone rurale, sur la Communauté de Communes de l'Etampois Sud-Essonne avec notamment le Silo de Méréville, fabrique de culture dans un moulin au-dessus d'une rivière.
- Dans les Hauts-de-Seine, l'Arcal bénéficie d'une longue résidence de création avec **La Maison de la Musique de Nanterre**, qui accueille les répétitions de *La Petite Renarde Rusée* pendant un mois et en fera la première les 15 et 16 janvier 2016. Un programme important d'actions artistiques accompagne le projet auprès de collégiens, lycéens, chœur amateur, école d'art qui réalisera une exposition virtuelle avec des vidéos sur « désir et liberté ».
- A **Paris**, parallèlement à l'accueil d'artistes dans ses studios, l'Arcal développe un important programme de travail avec le jeune public : résidence Art pour Grandir au collège Duhamel depuis 3 ans, ateliers et spectacles avec les écoles maternelles et primaires.

## Biographie de l'Arcal

Créé en 1983 par Christian Gangneron, et dirigé depuis 2009 par **Catherine Kollen**, l'Arcal est une compagnie nationale de théâtre lyrique et musical qui a pour but de rendre l'**opéra vivant et actuel** pour tous nos contemporains, y compris ceux qui se pensent les plus éloignés de cet art, pour « **rendre sensible** » et être source de **questionnement à soi-même et au monde**.

## Lignes directrices

Pour atteindre son rêve, l'Arcal travaille selon des axes complémentaires :

- La **création** de spectacles de théâtre lyrique et musical, combinant chaque année opéra de chambre (de 17 à 50 personnes en tournée) et formes légères hors-les-murs (de 2 à 5 personnes en tournée), avec un esprit gourmand de **découverte** qui s'est traduit depuis 32 ans par 61 productions, de Monteverdi à aujourd'hui, dont 19 partitions nouvelles commandées à des compositeurs et de nombreuses œuvres des 17e, 18e et 20e siècles redécouvertes;
- La **diffusion** de ses spectacles en tournée, avec 60 à 80 représentations par saison (soit 1 924 depuis sa fondation), dans des lieux très variés, touchant ainsi un large public (entre 13 000 et 25 000 spectateurs par saison) :
  - des maisons d'opéras,
  - des théâtres non spécialisés (scènes nationales et conventionnées, centres dramatiques nationaux, théâtres de ville, festivals...),
  - des lieux atypiques ; écoles maternelles et primaires, cafés, prisons, salles des fêtes, hôpitaux, maisons de retraite, appartements, églises, permettant de provoquer des rencontres passionnantes avec des personnes qui ne connaissent pas l'opéra.
- L'**accompagnement de jeunes artistes des arts de la scène lyrique** (chanteurs, metteurs en scène, écrivains, compositeurs, comédiens, marionnettistes, chefs d'orchestre, orchestres, vidéastes, scénographes...) par des actions de formation, d'insertion professionnelle, de rencontres, d'expérimentations, lors de résidences-laboratoires, de compagnonnage, et de prêt de salles de répétition;
- L'**accompagnement de nouveaux publics** par des actions spécifiques de sensibilisation ou de pratique artistique, dans les écoles, collèges et lycées, les conservatoires, les quartiers en difficulté, les maisons de retraite, les prisons, les zones rurales, les hôpitaux... (pour un total de 600 heures et 3000 bénéficiaires par an), voire même avec des opéras chantés par des enfants (*Brundibar* en 2014 et 2015, *A propos de Bottes* en 2015, *Désarmés* en 2017).

## Recherche artistique

Catherine Kollen souhaite travailler en profondeur sur la **pluridisciplinarité**, s'éloignant des traditions opératiques pour **rapprocher le théâtre de la musique**, en visant le point d'articulation qui les renforcera l'un l'autre, avec une **exploration des arts scéniques** (marionnettes, cinéma, théâtre d'objet, électro-opéra, parlé-chanté, théâtre d'ombres, arts plastiques, lumières, transmédia, développement d'outils numériques, création à destination du jeune public...).

L'**humanisme** est au cœur de son projet, avec le développement chaque saison d'un thème de réflexion philosophique et sociétal qui inspire l'ensemble des créations et actions artistiques : *La résistance à la barbarie par les arts* (2013-14); *Masculin-féminin* (2014-15); *Désir et liberté* (2015-16).

S'ajoute également la recherche d'équilibre entre masculin et féminin dans la société, notamment en faisant entendre **la voix des femmes** parmi les metteurs en scène (Louise Moaty, Mariame Clément, Sandrine Anglade, Aurélie Hubeau, Alexandra Ruebner, Stéphanie Felix...).

Favoriser la rencontre et un **dialogue fécond entre des créateurs** de différentes disciplines, avec la souplesse et l'**invention** que permettent la légèreté et la réactivité d'une compagnie; **découvrir** de nouvelles œuvres; faire connaître les **nouvelles générations d'artistes**; mettre en avant l'**innovation** dans l'interprétation, y compris parmi les orchestres; conjuguer **exigence** artistique, **intensité**, **ouverture** et **partage**, pour aller avec un projet artistique fort et économiquement accessible à la rencontre de publics et à l'encontre des préjugés sur l'opéra; tels sont les défis passionnément recherchés par l'Arcal.

## Territoires et partenaires

L'Arcal est implanté en **Île-de-France**, avec des studios de répétition à Paris dans le 20e, rue des Pyrénées, et développe une importante activité sur tout le territoire, de Paris à la grande couronne, des zones urbaines aux zones rurales, en partenariat avec de nombreux théâtres, dont notamment :

- Le **Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines**, Scène Nationale (78), où l'Arcal est **artiste associé**;
- L'**Opéra de Massy-Théâtre de Longjumeau** (91), où l'Arcal est en résidence;
- La **Maison de la Musique de Nanterre** (92), où l'Arcal fait de nombreuses résidences de création;
- La **Barbacane** à Beynes (78), où l'Arcal fait de nombreuses résidences de création;
- Le **Silo** de Farine de Froment à Méréville (91) avec la Communauté de Communes de l'Etampois Sud-Essonne, où l'Arcal fait des résidences de création;
- Le **Théâtre de l'Athénée-Louis Juvet** (75), où l'Arcal diffuse régulièrement ses créations;
- Les écoles maternelles et primaires du 20e arrondissement de **Paris** et le Collège George Duhamel (Paris 15e);
- Le **Théâtre de Sartrouville Yvelines-CDN** (78), avec de nombreux partenariats autour de la création jeune public;
- des lieux de recherche et de formation tels que le **Centre de Musique Baroque de Versailles** (78) et la **Fondation Royaumont** (95);

et avec le soutien de ses partenaires publics institutionnels ;

*DRAC Ile-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication),  
Région Ile-de-France,  
Ville de Paris,*

rejoints par **de nouveaux partenaires publics** :

*Conseil Général de l'Essonne,  
Conseil Général des Yvelines.*

ARCADI accompagne régulièrement ses projets de création, diffusion et actions artistiques en Ile-de-France.

L'Arcal développe également une activité sur l'ensemble du **territoire national**, avec l'aide de l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique).

L'Arcal est depuis 2000 et jusque fin 2016 en résidence à l'**Opéra de Reims** et en **Champagne-Ardenne**, avec le soutien de :

*la DRAC Champagne-Ardenne  
la Région Champagne-Ardenne.*

## Catherine Kollen



Après une double formation musicale (clarinette, flûte à bec baroque et contemporaine – prix d'excellence 1987, chant) et de gestion (ESSEC 1991 & Dauphine 1992), Catherine Kollen choisit de faire ses premières armes en 1992 au sein du mythique orchestre du Gewandhaus de Leipzig, en participant au lancement de la Fondation Mendelssohn par Kurt Masur, puis à son retour en France, en assistant Jean-Michel Nectoux dans l'organisation des concerts du Musée d'Orsay.

### Fondation Royaumont

De 1993 à 2003, elle dirige le Centre de la Voix de la Fondation Royaumont, programmant et mettant en œuvre des projets vocaux : Saison Musicale, redécouverte de répertoires, formation de jeunes chanteurs et compositeurs, commande de nouvelles œuvres, ateliers expérimentaux de création pluridisciplinaire, colloques scientifiques, échanges internationaux, actions envers les nouveaux publics, dans des répertoires allant du Moyen Age à la création contemporaine.

Elle développe un goût pour le théâtre lyrique, qui l'amène dès 1997 à inviter André Engel pour des stages, jusqu'à accompagner les artistes dans la création de spectacles tels que l'audacieux et emblématique *Bourgeois Gentilhomme*, mêlant théâtre, musique et danse baroques, avec l'équipe Benjamin Lazar-Vincent Dumestre en 2004.

En 2004, après avoir participé au groupe de réflexion de l'ONDA sur la diffusion lyrique en France, elle fonde et dirige à Royaumont l'unité scénique, avec des opéras en tournée, qu'elle dirige jusque 2007.

### Opera Fuoco

Parallèlement, elle s'associe au chef d'orchestre David Stern pour la création en 2003-04 d'Opera Fuoco, orchestre consacré à l'art lyrique sur instruments d'époque, dont le développement l'amène à quitter Royaumont fin 2007 pour s'y consacrer à plein temps.

A la co-direction d'Opera Fuoco, elle développe de nombreux projets internationaux de concerts et d'opéras, conçoit des programmes d'actions pédagogiques, et lance en 2008 une troupe de jeunes chanteurs selon un concept original. Leur *Don Giovanni*, mis en scène par Yoshi Oida en 2009, est diffusé sur ARTE dans une création audiovisuelle de Paul Ouazan.

### Arcal

En septembre 2009, elle prend la direction de l'Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical. Son projet s'appuie sur la pluridisciplinarité inhérente à l'opéra.

Outre le lancement de **résidences-laboratoires pluridisciplinaires** avec des auteurs, compositeurs, metteurs en scène, cet axe de travail s'est illustré dans des spectacles tels que *Le Couronnement de Poppée* et *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* travaillant sur le parlé-chanté propre à Monteverdi, *l'Histoire du Soldat* où le chef d'orchestre joue le rôle du diable et *Caligula*, où la tradition vivante des pupi italiennes de Mimmo Cuticchio interroge l'esthétique baroque.

Pour la période 2014-2016, son projet à l'Arcal cherchera à tisser des liens entre le spectacle, l'émotion ressentie, et une réflexion qui peut s'en nourrir et prolonger l'impact, en dégagant une thématique philosophique :

-**La résistance à la barbarie par les arts** en 2014 avec *L'Empereur d'Atlantis* d'Ullmann et *Brundibar* de Krasa

-**Masculin-Féminin** en 2015 avec *Armida* de Haydn

-**Désir et liberté** en 2016 avec *La Petite Renarde rusée* de Janacek, et *Journal d'un disparu* avec des poèmes roms.

Sa passion pour le théâtre la pousse à creuser personnellement le théâtre d'ombre au cours de six semaines à l'Institut International de la Marionnette à Charleville auprès de Fabrizio Montecchi et la direction d'acteur auprès de Jean-Yves Ruf au TNS en 2014.

Dans son parcours, elle a fait naître de nombreux projets lyriques et a travaillé avec des interprètes et créateurs de toutes disciplines (musique, danse, théâtre, marionnettes, poésie, vidéo, arts visuels) et de toutes générations, ainsi qu'avec des ensembles de musique ancienne, orchestres, et ensembles contemporains.





Gustav Klimt, Buchenwald I (Forêt de hêtres I), 1902  
(C) BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Elke Estel / Hans-Peter Kluth

## **LA PETITE RENARDE RUSÉE**

Opéra de **Leos Janacek** (Brno, 1924)

### **DOSSIER DE PRESSE**

**Louise Moaty** mise en scène  
**Laurent Cuniot** direction musicale  
**TM+** ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

**Création le 15 janvier 2016**  
**à la Maison de la Musique de Nanterre**  
**puis en tournée**

**Relations presse : Anne Gueudré**  
**06 60 51 03 82**  
**anne.gueudre@gmail.com**

**Site dédié :**  
**www.renarde.arcad-lyrique.fr**

**www.arcad-lyrique.fr**

#### **Production**

Arcal

#### **Coproduction**

TM+ ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui  
Maison de la Musique de Nanterre  
Fondation Orange  
Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon  
Théâtre d'Etampes  
Avec la participation du DICRÉAM

**Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France**

*tm+*  
ensemble orchestral  
de musique d'aujourd'hui

 **Fondation**

**ARCADI**  
Opéra national de France  
 

**MAISON DE LA MUSIQUE**  
DE NANTERRE

**LES 2 SCÈNES**  
SCÈNE NATIONALE DE BESANÇON

**DICRÉAM**  

## La Petite Renarde rusée (Příhody lišky Bystroušky)

musique **Leos Janacek**

livret **Leos Janacek d'après Rudolf Tesnohlidek**

**opéra en trois actes**

création à l'Opéra de Brno, 6 novembre 1924

### L'équipe artistique

Une création de l'Arcal, cie de théâtre lyrique et musical

direction artistique **Arcal - Catherine Kollen**

direction musicale **Laurent Cuniot**

**TM+ ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui**

mise en scène **Louise Moaty**

création & conseil vidéo **Benoît Labourdette**

scénographie & costumes **Adeline Caron & Marie Hervé**

lumière **Nathalie Perrier**

chef de chant **Nicolas Jortie**

conseil musical et linguistique **Irène Kudela**

**Noriko Urata**, *soprano* : Renarde

**Caroline Meng**, *soprano* : Grillon, Coq, Renard

**Philippe Nicolas Martin**, *baryton* : Garde-Chasse

**Wassyl Slipak**, *baryton-basse* : Blaireau, Curé, Harasta

**Sylvia Vadimova**, *mezzo-soprano* : Lapak (le chien), une

poule, Aubergiste, Pic-vert, un animal de la forêt, un renardeau

**Françoise Masset**, *mezzo-soprano* : Femme du Garde-Chasse,

une poule, Chouette, un animal de la forêt, un renardeau

**Paul Gaugler**, *ténor* : Moustique, Instituteur

**Sophie-Nouchka Wemel**, *soprano* : Crapaud, Frantik,

Geai, une poule, un animal de la forêt, un renardeau

**Joanna Malewski**, *soprano* : Sauterelle, Pepik, Poule

Huppée, un animal de la forêt, un renardeau

version réorchestrée à 16 musiciens par **Jonathan Dove**  
- éditions **Universal**

**TM+ ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui**

Flûte, clarinette, hautbois, basson/contrebasson, 2 cors, trompette,  
trombone, percus, 2 harpes, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse

### une fable de désir et de liberté par Catherine Kollen

#### Un chef d'œuvre inclassable

Opéra panthéiste, chef d'œuvre de couleurs, de subtilités mélodiques et de polyrythmie, de liberté créatrice, de force originale, cette œuvre s'adresse autant (voire plus) aux adultes qu'aux enfants : à l'instar du garde-chasse dont la forêt pleine de poésie et de vigueur est le refuge, les autres adultes de cette fable douce-amère sont tourmentés par les regrets du passé.

#### L'émancipation d'une femme

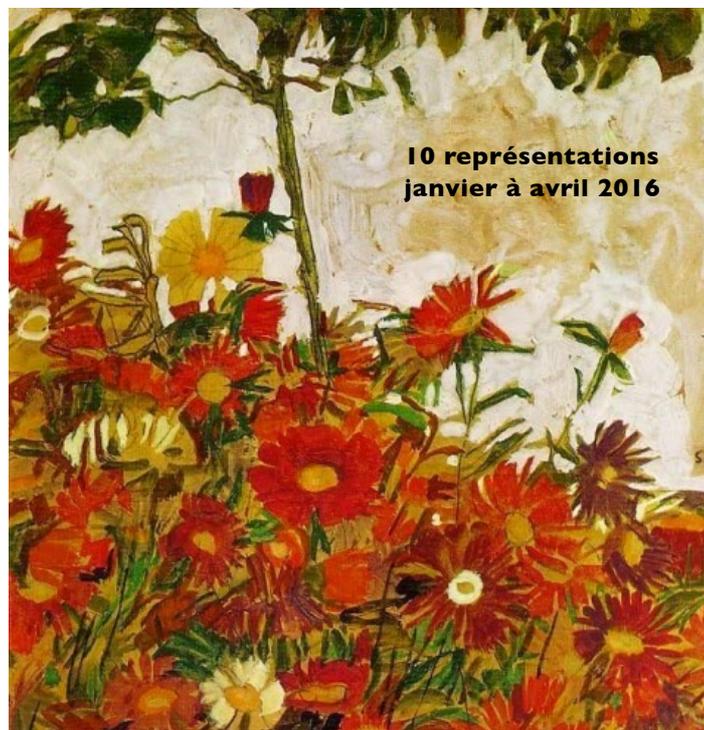
Tous sont fascinés par la liberté et le désir, incarnés par une femme-renarde. C'est cette émancipation de la renarde, capturée par l'homme, enfant, puis femme, qui choisit la liberté au prix de sa vie, que nous suivons au fil des saisons, dans un grand cycle de la Nature.

#### Désir et liberté

Ce thème de la liberté liée au désir traverse l'œuvre de Janacek de 1915 à sa mort, où, grâce à son amour hors conventions pour une femme mariée de 32 ans, il trouve une seconde jeunesse créatrice à 70 ans.

#### Une équipe artistique créative

associant les musiciens virtuoses de l'ensemble TM+, dirigés par leur chef Laurent Cuniot -diable de notre *Histoire du Soldat*- à Louise Moaty, metteur en scène de notre *Empereur d'Atlantis*, autre chef d'œuvre tchèque.



Egon Schiele, Blumenfeld (Champ de fleurs), 1910

**10 représentations**  
janvier à avril 2016

**15 & 16 JANVIER à 20h30 - Nanterre**  
Maison de la Musique

**19 FÉVRIER à 20h30 - Saint-Quentin-en-Yvelines,**  
Théâtre - Scène nationale

**26 FÉVRIER à 20h30 - Reims, Opéra**  
**16 MARS à 20h - Besançon, Les Deux Scènes**  
Scène nationale

**14 & 15 AVRIL à 20h - Massy, Opéra**  
**23 AVRIL à 17h - Sablé-sur-Sarthe, L'Entracte**  
Scène conventionnée

**29 & 30 AVRIL à 19h & 18h - Le Mans, Les Quinconces-**  
L'espal  
théâtres scène conventionnée

**opéra chanté en tchèque, surtitré en français**  
Spectacle avec fosse  
durée : 1h45 sans entracte  
Site dédié : [www.renarde.arcal-lyrique.fr](http://www.renarde.arcal-lyrique.fr)  
Site arcal : [www.arcal-lyrique.fr](http://www.arcal-lyrique.fr)

#### Opéra et arts numériques

Inspirée par l'aspect graphique à l'origine de l'opéra, Louise Moaty propose de suivre cette fable à travers le tournage et montage en direct d'un film composite, mêlant chanteurs, vidéo, dessin et théâtre d'objet. Ainsi les spectateurs pourront suivre l'action sur le plateau et sur l'écran.

#### Animalité, chœur amateur et espace participatif du public

Chaque soir un chœur amateur préparé dans chaque lieu se glissera au milieu du public pour célébrer les noces du renard et de la renarde, créant un effet de surprise et un moment festif dans la salle. Avec le programme, les spectateurs figureront des yeux d'animaux luisant dans la forêt.

#### Petite Renarde Rusée 2.0 : un projet transmédia

Des développements transmédiatiques interactifs autour du spectacle viendront enrichir les thématiques :

- site internet dédié rassemblant informations et communautés
- bestiomaton « l'animal en vous » dans le hall avec photos téléchargeables
- exposition d'une école d'art virtuelle (flashcodes et site)
- mise en ligne du film réalisé pendant le spectacle
- ateliers pédagogiques de création (masques, danse, mash-up, etc...)
- applications créatives et pédagogiques créées et mises en ligne.

## note de mise en scène

par Louise Moaty

«J'écoute les oiseaux chanter. Je m'émerveille de rencontrer des milliers et milliers de phénomènes de rythme dans le monde de la lumière, dans celui des couleurs, dans celui des corps, et ma musique reste jeune au contact de l'éternelle jeunesse rythmique de la nature éternellement jeune.»

Peut-on trouver meilleure introduction à *La Petite Renarde rusée* que cette phrase écrite par Leos Janacek en 1926, alors qu'arrivant au terme de sa vie il arpente encore la forêt, étudiant la faune, notant des chants d'oiseaux, puisant dans cette matière l'expression brute de la vie et du désir qu'il inscrit à la source même de sa musique ?

«Quelqu'un affirmait devant moi que seul le son pur signifiait quelque chose en musique. Eh bien moi, je dis que ce son pur ne signifie rien du tout, tant qu'il ne prend pas son origine dans la vie, dans le sang», écrit-il à Max Brod en 1924.

*La Petite renarde rusée* semble une ode à ce monde vibrant de la nature, univers cyclique, infini de sensations visuelles et sonores que Janacek déploie comme un peintre à la palette protéiforme : sonorités impressionnistes développées dans de longs intermèdes orchestraux ou au contraire motifs brefs, très imagés, semblant des vignettes illustrées. Présence d'éléments folkloriques, travail approfondi sur la musique du langage parlé et les spécificités rythmiques de la langue tchèque, créant une ligne de chant unique, entre *arioso* et récitatif... «Je me sens libre» poursuit-il en 1928, «je respire comme la nature au soleil printanier. De l'herbe fraîche partout, ici et là une fleur curieuse. Je veux seulement ressentir les vagues de la musique céleste du vent...» Question de liberté, qui est au cœur du livret de *La Petite Renarde rusée*, mais aussi de l'œuvre et de la vie de Janacek, et lui a permis d'inventer ce langage musical si singulier. Il compose ici un monde rêvé, lumineux, coloré, où hommes et animaux parlent la même langue, et où musique et image semblent ne faire qu'un pour susciter une nouvelle forme de merveilleux.

Un lien profond qui est présent d'ailleurs dès la genèse de l'œuvre : Janacek a écrit le livret de *La Petite Renarde rusée* en adaptant un feuilleton illustré paru dans le quotidien *Lidove Noviny* de Brno.



Dessins originaux de Stanislav Lolek parus dans *Lidove Noviny* en 1920.

C'est en jouant nous-même de ce dialogue entre image et musique que nous souhaitons à notre tour donner vie à cet univers foisonnant, et plus exactement par la réalisation devant les spectateurs d'un film mêlant dessins, théâtre d'objet, et chanteurs repris en direct pour être incrustés dans l'image. Un dispositif qui s'inspire esthétiquement des procédés des débuts du cinéma et nous permet, comme avec des plaques de lanterne magique, de composer, superposer,

animer en direct des images. Comme les collages surréalistes nés à la même époque que l'opéra, ils nous permettront d'explorer tout le spectre de la «sur-marionnette», pour reprendre l'expression de Gordon-Craig : du dessin au corps vivant de l'acteur, en passant par le pantin et le travail du masque. Une voie d'accès vers le monde bruisant de la forêt dans un esprit qui se veut joyeusement, profondément, vivant - comme cet opéra - , permettant tous les changements d'échelle nécessaires aux différentes natures des protagonistes, allant des insectes aux humains en passant, bien entendu, par les renards...

Dans ce dialogue entre imagerie du cinéma des origines et surréalisme, nous retrouvons également les sources d'inspiration du grand cinéaste tchèque Karel Zeman, qui révolutionna le cinéma d'animation en



Toyen, collage, c 1960



Lanterne magique, 19ème s.



Karel Zeman, Na Komete

faisant évoluer des acteurs filmés en prise de vue réel le dans des gravures de Gustave Doré (*Baron Prasil*, 1961) ou dans des cartes postales (*Na Komete*, 1970).

Nous rêvons des paysages magnifiques d'un Schiele, d'un Klimt pour mettre en forme ce véritable hymne à la nature et au cycle des saisons, dont les changements rythment la vie de la Petite Renarde à travers des pages orchestrales somptueuses et rayonnantes.

Lors des «concerts optiques» que je crée depuis 2008 dialoguent musique jouée par un soliste et images que je conçois, dessine, puis projette et anime en direct grâce à une lanterne magique. J'ai eu ainsi l'occasion d'éprouver



Egon Schiele, Vier Bäume, 1917



concrètement, lors de nombreuses représentations, le bonheur partagé de cette «fabrication en direct». Dans la continuité de ces expérimentations, je souhaite convier le public d'opéra à une véritable fabrique, à laquelle contribue toute l'équipe du spectacle présente sur le plateau dans un esprit de collectif. Des chanteurs aux régisseurs en passant par l'habilleuse, tous manipulent les caméras et tout se crée à vue : même les sous-titres sont «faits-main» et incrustés un à un dans l'image. La régie-vidéo, installée sur scène également, permet de composer en temps réel ce film tourné en plusieurs lieux à la fois : castelets miniatures, pour des fonds en cartes postales par exemple, de petites marionnettes ou des effets visuels, ou grandeur nature sur fonds noirs pour les chanteurs, installés dans des espaces délimités comme ceux du cinéma des premiers temps, auquel rend hommage Lars Von Trier dans *Dogville*. Chacun de ces «postes» appartenant à un dispositif scénographique global, y compris l'écran, pensé comme un véritable objet. En laissant toute sa place à la puissance et la sensualité de la musique et du chant interprétés en direct, nous explorerons le plaisir de voir l'image s'élaborer sous nos yeux dans ce «studio»... dont nous nous affranchirons rapidement : comment accompagner la Petite Renarde dans sa quête d'autonomie et de liberté, sinon en faisant exploser le cadre même de notre dispositif!

La liberté à tout prix : c'est en effet la quête de Bystrouška, elle qui veut grandir sans compromettre la vérité ni perdre son regard aiguisé sur le monde, elle qui revendique sa position marginale, elle qui s'érige en féministe croqueuse de poules et qui, même mariée, mère de nombreux renardeaux, cherche à garder les clés de sa vie et de son désir.



«Et je suis redevenue un animal sauvage  
La forêt me sembla plus sombre que la nuit noire  
Et je me sentais libre»

Janacek dessine le parcours de son émancipation, et nous la suivrons dans le théâtre tout entier, jusque dans la fosse par exemple où se trouve le terrier du Blaireau. Ou dans la salle où les spectateurs sont invités à prendre part aux réjouissances de son mariage avec le Renard Crinière d'Or : parmi eux chantera notamment un chœur amateur préparé dans chaque lieu. C'est dans cette recherche d'expérience partagée que cette proposition s'enracine, pour mieux s'interroger ensemble : entre humain et animal, peut-on apprivoiser le désir ?



Renart et Ysengrin en habits de moines, BNF

Dans le livret de Janacek et suivant une tradition qu'on retrouve dans *Le Roman de Renart*, dans les fables d'Esopé puis de La Fontaine, la frontière entre bêtes et hommes est sans cesse remise en question. Nous nous amuserons à poursuivre ce brouillage de pistes, matière théâtrale par excellence. Il s'agit de questionner cette part de sauvage et de non-maîtrisé, cette animalité qui habite chacun de nous et que nous associons souvent - à tort ou à raison ? - avec une forme de liberté. Janacek en joue habilement en faisant dialoguer ce monde avec celui des frustrations, des vanités, des rancœurs qu'expriment certains personnages, et les humains en particulier. L'opéra tout entier se construit en opposition avec cette menace morbide, comme le rêve merveilleux et érotique du Garde-chasse, courant après la Petite Renarde comme après l'incarnation de son propre désir : sans jamais parvenir à l'atteindre, à le dompter. «Aimai-je un rêve ?» se demande-t-il à la fin de l'opéra.

Bêtes anthropomorphes, hommes aux pensées sauvages : finalement n'est-ce pas la Petite Renarde la plus humaine de tous, elle qui questionne sans cesse son désir, qui se bat pour garder son autonomie, sa libre-pensée ? Nous suivons son parcours de femme renarde, enfant dont le premier mot est «maman», adolescente découvrant le désir, gagnant son indépendance, jeune femme amoureuse, mère enfin d'une nombreuse portée, puis rencontrant brutalement la mort. C'est le prix qu'elle est prête à payer pour sa liberté. Mais c'est aussi, par l'apparition finale d'une nouvelle petite renarde que le Garde-chasse ne parvient pas à capturer, le symbole de la renaissance du printemps dans le cycle des saisons.



compagnie nationale de théâtre lyrique et musical  
direction Catherine Kollen

# CONTE DE LIBERTÉ / JOURNAL D'UN DISPARU

d'après **Le Journal d'un disparu**

Cycle de chants (Brno, 1921)

de **Leos Janacek**

sur des poèmes de Josef Kalda

et des poèmes de **Papusza** (Bronislawa Wajs)

poétesse Rrom

extraits de Chants et Poèmes

& Xargatune droma (Routes d'antan)

**Louise Moaty**

mise en scène

**Irène Kudela**

conseil musical et linguistique (tchèque)

**Ienissei Ramic**

piano

**Création à la Barbacane le 6 février 2016**

**& disponible en tournée en 2016-17**

résidence au Silo - Méréville (91) en 2015

## Production

Arcal

## Coproduction

Compagnie Louise Motay

Le Silo de Méréville - association Farine de Froment

La Barbacane, scène conventionnée de Beynes (78)

## Soutien

Fondation Orange

Communauté de Communes de l'Etampois Sud Essonne

DRAC Île-de-France (dispositif d'aide à la résidence)

Conseil départemental de l'Essonne - Conseil départemental des Yvelines



[www.arcal-lyrique.fr](http://www.arcal-lyrique.fr)

Série *Feu* du photographe Mathieu Pernot, exposition *La Traversée* à la Galerie Nationale du Jeu de Paume en 2013

## Conte de Liberté / Le Journal d'un disparu

création originale

avec :

-**Le Journal d'un disparu (1917)**

compositeur **Leos Janacek**

-et des poèmes de la poétesse Rrom **Papusza**

### l'équipe artistique

Une création de l'Arcal, cie de théâtre lyrique et musical

mise en scène et idée originale **Louise Moaty**

piano **Ienissei Ramic**

scénographie **Louise Moaty & Mathilde Moaty**

conseil musical et linguistique tchèque **Irène Kudela**

conseil linguistique rromani **Jasko Ramic**

création lumière & régie générale **Nicolas Roger**

direction artistique **Arcal - Catherine Kollen**

Le jeune paysan : **Paul Gaugler**, ténor

La tsigane: **Albane Carrère**, mezzo-soprano

piano : **Ienissei Ramic**

### chœur de femmes : 2 versions

1 - chœur amateur de conservatoire (18 personnes environ)

2 - chœur professionnel : Les Cris de Paris (3 personnes)



décor du *Conte de Liberté* (maquette au Silo, juillet 2015) © Catherine Kollen

3 représentations en février - mars 2016

**La Barbacane - Beynes** : vendredi 6 février à 20h45

**La Péniche Opéra - Paris** : mercredi 30 & jeudi 31 mars

chanté en tchèque et rromani,  
surtitré en français

Spectacle sans fosse / durée: ± 1h

## Un projet à multiples facettes par Catherine Kollen

Le spectacle original de théâtre lyrique proposé par l'Arcal, **Conte de Liberté / Journal d'un disparu** mêle le cycle lyrique **Le Journal d'un Disparu** de Leos Janacek et des poèmes de la poétesse rrom et polonaise Papusza.

### Liberté et désir

Compositeur hors norme, préférant les joies de sa campagne de Brno aux honneurs de Prague, grand amoureux de la nature qui est l'un des thèmes puissants de son œuvre originale, **Leos Janacek** trouve une seconde jeunesse créatrice à 61 ans grâce à son amour hors conventions pour une jeune femme mariée de 38 ans sa cadette, qui lui inspirera en particulier les deux chefs d'œuvre que l'Arcal présente en 2015-16 :

-> **La Petite Renarde rusée**, opéra avec orchestre (1924)

-> **Le Journal d'un disparu**, cycle de mélodies 2 solistes, chœur et piano  
Le point fondateur de ce spectacle est d'approfondir la notion de liberté, plus précisément la relation entre la liberté et le désir, avec la part d'indomptabilité (de sauvagerie, d'animalité) et d'irréductibilité que renferme cette notion de désir, en lien thématique avec *La Petite renarde rusée* de Janacek proposé par l'Arcal afin d'encourager la circulation des publics à travers différents lieux des territoires à un niveau départemental.

### La voix des Rroms

Dans **Journal d'un disparu**, on suit à travers son journal le parcours d'un jeune paysan fasciné par une tsigane chassée de son village, et qui choisit de s'enfuir avec elle et leur jeune fils.

La metteur en scène Louise Moaty a choisi également de donner voix à la tsigane, en donnant à entendre la culture littéraire rrom méconnue, avec des poèmes extraits de **Chants et Poèmes et Xargatune drama** (*Routes d'antan*) de la grande poétesse rrom et polonaise **Papusza** (Bronisława Wajs 1908-1987), qui a exploré dans son œuvre les thèmes chers à Janacek : **le rapport à la nature, la liberté, la marginalité** (les Rroms et tsiganes ont été aussi exterminés dans les camps nazis).

Ce travail continue celui à l'œuvre dans *La Petite Renarde Rusée*, où se retrouve la figure de la femme libre : renarde dans *La Petite Renarde Rusée* ou tsigane dans *Journal d'un disparu*, c'est la liberté que se donnent ces femmes en s'émancipant qui attire irrésistiblement les hommes des villages de ces deux œuvres.

Nous souhaitons ici explorer la figure de projection que sont les Tsiganes dans notre représentation occidentale, lieu de fantasmes tantôt positifs comme ici chez Janacek où ils représentent la liberté, tantôt négatifs comme certains discours autour du "problème rrom" aujourd'hui. Cet usage d'un groupe comme support privilégié de nos regrets (quelles libertés nous nous autorisons ou nous nous refusons et pourquoi) ou de nos peurs est d'autant plus fort que le groupe est muet. C'est pourquoi il nous a semblé important de redonner une parole - et une parole artistique, donc transcendante - à la tsigane.

### Actions participatives et dialogue inter-culturel

C'est également dans ce but que ce spectacle mêle dans son ADN la recherche artistique et le dialogue inter-culturel, par un grand nombre d'actions sur la thématique avec des relations très variées aux publics :

- participation d'un chœur amateur de 3 voix de femmes (18 personnes, issus de chorales de conservatoire, de lycées ou amateurs) au spectacle, ayant la fonction de la communauté villageoise autour de la scène ;
- documentaire d'interviews autour de la culture rrom, auprès d'intellectuels spécialistes mais également auprès de communautés rrom (en particulier sur les territoires de la création de cette forme) ;
- interventions sur la notion de liberté avec en particulier ici l'exploration l'angle du lien ambigu entre éducation/formation et liberté ;
- réalisation de mini-films sur portable participatifs avec divers groupes d'habitants des territoires, avec un dispositif créatif autour de la liberté ;
- concert en appartement du pianiste Ienissei Ramic (prix CNSM de la classe d'Alain Planès) sur les influences croisées entre musique tsigane et musique classique (40mn).

### Un spectacle protéiforme

Enfin, outre le spectacle **Conte de Liberté / Journal d'un disparu** (environ 1h), le soir de la représentation donnera également lieu à la présentation sur 3 moniteurs vidéo des films réalisés en amont sur la culture rrom et sur les créations participatives autour de la liberté. En Île-de-France, un buffet tsigane est proposé aux spectateurs. Par ailleurs un site Internet dédié interactif permettra de montrer les films réalisés, ainsi que de la documentation sur cet aspect de la culture rrom.

<http://www.renarde.arcal-lyrique.fr>

### Un chant d'amour et de liberté

C'est en 1916, en ouvrant le journal de Brno Lidové noviny, que Leos Janacek découvrait un magnifique cycle de poèmes courts signé «de la plume d'un autodidacte» aux mystérieuses initiales JD. Leur véritable auteur, le poète Morave Josef Kalda, les présentait comme les carnets laissés par un jeune paysan séduit par une tzigane, abandonnant tout pour la suivre, elle et leur enfant.

Un an plus tard commençait pour Janacek leur mise en musique et la composition de ce qui devint l'une de ses œuvres les plus singulières, jaillie en trois crises de fièvre créatrice : août 1917, avril 1918 et février-juin 1919. Entre-temps, Janacek avait fait la connaissance de Kamila Stösslova, jeune femme de 38 ans sa cadette, pour laquelle il nourrit une passion dévorante, non payée de retour, mais qui l'amènera à briser toutes les conventions et la morale étroite de la société, pour afficher au grand jour son amour, véritable renaissance et moteur des oeuvres majeures de la fin de sa vie.



Kamila Stösslova © DR

*«Et la tzigane brune de mon journal, ce fut précisément toi. Voilà pourquoi il y a tant de chaleur émotionnelle dans ces pièces. Tant de flammes que si elles nous prenaient tous les deux, il ne resterait de nous que des cendres»,* écrira-t-il à Kamila en 1927.

Pour mettre en scène aujourd'hui le Journal d'un disparu, il me semble indispensable de poser de nouveau la question de la liberté, d'interroger le regard que l'on choisit de poser sur celui qui nous est étranger. C'est

pourquoi il m'a paru fertile d'y mêler les textes d'une grande poétesse rrom et polonaise, Papusza, contemporaine de Janacek. Comme une réponse de la Tzigane, venue ici nous parler de sa propre liberté.

**«Chaque son, c'est un déferlement de passion»** écrit Janacek. Guidé par son propre désir, il nous offre en transmutation poétique la figure de Zefka «la noire tzigane», qui «se promène à la tombée de la nuit» - nuit sauvage d'une forêt mentale, libre et sans entraves. «Sa démarche était comme celle d'une biche» : c'est ainsi qu'elle apparaît au jeune paysan, animale, incandescente, et ses yeux comme «deux petites lumières, brillent dans la nuit noire». Il le sait bien, lui narrateur et futur Disparu happé par l'«abîme sans fond» des yeux de Zefka : «le désir est rayon de ténèbres»<sup>1</sup>. Ainsi rêve-t-il que «la nuit puisse durer toute l'éternité pour que je puisse aimer jusqu'à l'éternité».

Mais si ce Journal nous conte sa disparition volontaire dans la nuit du désir, c'est aussi le récit d'une émancipation face à l'ordre établi, d'un changement de point de vue sur une société qui semble avoir peur de la liberté.

Quelle transformation, en effet du premier au dernier chant! «La noire tzigane» qui «tourne autour de notre maison», qu'il aimerait voir «partir au loin» et lui donne envie d'aller «tout de suite prier à l'église», objet de fascination-répulsion, devient au milieu du cycle celle qu'il aime et dont il pourrait devenir l'époux, sans pouvoir encore le formuler : «Quelle terrible pensée ! Si je devais dire à une tzigane : «maman», à un tzigane : «père», non ! je préférerais me couper le petit doigt !»...

Enfin arrivé au dernier chant, la décision est prise : «pour moi, il n'y a plus de retour possible. Je veux faire tout ce que mon destin commande. Zefka m'attend, mon fils dans ses bras !». A travers cette libération très positive symboliquement, puisque sa passion est fertile et donne naissance à un fils, c'est pour mieux renaître à lui-même qu'il choisit de disparaître, mais de disparaître à une certaine

société : celle de son monde d'origine, ce monde qui porte sur le peuple tzigane un regard déformé. Il choisit de s'identifier à ces étranges étrangers, associés à la nuit comme le négatif d'une société qui les rejette.

Cette haine dont témoigne en filigrane Janacek dans le Journal d'un disparu, nourrie depuis le Moyen-Âge par les mêmes processus de méconnaissance de la population Rrom, ne résonne que trop aujourd'hui dans nos consciences européennes, comme l'analyse très finement Jean-Pierre Liégeois : «le tzigane est perçu comme physiquement menaçant et idéologiquement perturbateur. Il est d'autant plus rejeté (on pourrait dire «refoulé» au sens psychologique du terme) qu'il est attirant, d'autant plus interdit qu'il est insaisissable, porteur d'une marginalité exaspérante par ses ambiguïtés. Le nomadisme notamment, réel ou supposé, pour le sédentaire est un danger et une perversion. Politiquement et psychologiquement, les Rroms font peur, ils font craindre le désordre et, en eux, c'est l'étrange qui est pourchassé pour être supprimé.»<sup>2</sup>

Dans ces schémas ressurgissant avec constance à toutes les époques, les Rroms deviennent objets de projections et de fantasmes, parfois positifs, souvent négatifs, tandis que leur culture est totalement méconnue.

### Une voix Rrom

C'est pourquoi nous proposons en regard et en réponse au magnifique Journal d'un disparu, de faire entendre une voix féminine, celle de la poétesse rromani Papusza, qui naquit en 1908 dans un tabor, campement nomade des «polska rroma» à l'Est de la Pologne.

Très jeune, Papusza (la poupée) décide d'apprendre en secret à lire et écrire, et paye pour cela des écoliers en butins divers. Dans la tradition de sa famille de musiciens elle apprend la harpe et dit la bonne aventure, chante, danse, improvise des poèmes et des épopées. Elle a la chance d'échapper aux grands massacres nazis, puis se voit «sédentarisée» avec sa famille par le régime communiste. C'est alors qu'un poète polonais rebelle, Jerzy Ficowski, traduit et fait publier les nombreux textes de Papusza, ce que n'accepte pas sa communauté, qui l'accuse de trahison. Elle est bannie, rejetée dans la pauvreté et l'isolement. Après des séjours réguliers en hôpital psychiatrique, elle meurt en 1987. L'œuvre de Papusza est unique, et son destin bouleversant. Pleinement reconnue par la communauté Rrom aujourd'hui, elle incarne un certain destin des



Papusza © Musée de Tarnow



Papusza en famille avant la guerre, Musée ethnographique de Tarnow, Pologne

Tsiganes en Europe, à la fois la puissance d'une culture et d'une tradition, et la tragédie d'une destruction et d'une perte (200 000 à 500 000 tsiganes ont été assassinés pendant la seconde guerre mondiale). Elle évoque notamment à travers un long poème magnifique, des *Larmes de sang*, comment elle et les siens ont fui à travers la forêt, «*loin du monde*» pour échapper aux traques. Faire entendre la voix de Papusza, c'est pour moi donner la parole à la jeune Tsigane du *Journal d'un disparu*, c'est proposer de se laisser surprendre par les résonances croisées entre les deux œuvres, c'est vibrer à la découverte de poèmes magnifiques célébrant la liberté, sublimant la forêt et le lien à la nature si cher à Janacek comme au peuple Rrom.



Photo de 1964 de Jerzy Dorozynski, Musée ethnographique de Tarnow, Pologne

«Terre, ô mes forêts !

Je suis ta fille.

Les forêts chantent, la terre chante,  
et nous composons avec la rivière,  
le chant rromani»

«Tombent, tombent les feuilles  
sur les genoux des filles.

Les filles tsiganes, pauvres,  
belles comme des myrtilles,  
les dents blanches comme de vraies perles,  
avec dans leurs yeux l'éclat du feu doré,  
portent maintenant des boucles en feuille  
comme des boucles en or pur.»

«Je suis tsigane,

et la nuit noire est ma soeur la plus naturelle !»

Par là même c'est aussi faire entendre le rromani non comme langue d'une minorité dérangeante mais comme langue de création poétique, à l'instar des autres langues que l'on entendra dans ce spectacle. Une démarche que ne n'aurait sans doute pas reniée Janacek, lui qui fut si engagé dans la défense de la langue tchèque et n'eut de cesse de mettre en avant sa langue maternelle, le dialecte morave dans lequel est écrit le *Journal d'un disparu*.

### «Les mélodies du parler» des langues européennes

Leos Janacek parcourait les campagnes et notait sur un carnet les «motifs» du langage parlé, tchèque ou morave. Dans un entretien en 1928, il déclare : «*pour moi, la musique telle qu'elle sort des instruments, des partitions – qu'il s'agisse de Beethoven ou d'un autre – contient peu de vérité. C'est sans doute que – c'était un peu étrange, vous savez – il arrivait, quand quelqu'un me parlait, que je ne comprenne pas ses mots, juste leur cadence mélodique ! Je savais tout de suite ce qui se passait en lui : je savais ce qu'il ressentait, s'il mentait, s'il était troublé, et pendant que cet homme me parlait – il pouvait s'agir*

*d'une conversation banale – je sentais par exemple, j'entendais qu'au fond de son âme, il pleurait. Les sons, les cadences mélodiques du parler des gens, de tous les êtres vivants d'ailleurs, contenaient pour moi la vérité la plus profonde. Et, voyez-vous, c'était mon besoin vital. Tout mon corps avait à travailler – c'était autre chose que les doigts sur le clavier. Je collecte les mélodies du parler depuis 1879 – j'en ai compilé une littérature énorme – vous savez, ce sont mes fenêtres dans l'âme et ce que je voudrais souligner, c'est que cela a une grande importance précisément pour la musique dramatique.»*

C'est ainsi que s'est nourrie l'œuvre si singulière de Janacek, et ainsi que nous voulons mêler ici à la langue morave du *Journal d'un disparu* :

- le français, langue où nous nous parlons aujourd'hui, langue de ceux qui font ce spectacle et de ceux qui l'écoutent, langue qui nous permettra de porter le sens d'une façon directe, sans passer par des sous-titres.

- le rromani, langue des poètes Rroms, langue de Zefka, la belle Tsigane de Janacek, que nous voulons faire découvrir et entendre ici comme une langue de culture. Influencée par les divers parlars des populations qu'elle a traversées, elle dérive du sanskrit et possède des éléments de base en commun avec l'hindi, le nepali, le panjabi et autres langues du nord de l'Inde.

«E rromani čhib si čhib e jagaqi thaj e balvalaqi  
Voj si e khamesqo dis'open, e ruvesqo thomupen.»

«La langue rromani est langue de feu et de vent  
elle est le soleil levant et le hurlement du loup.»  
Rajko Djuric

Il s'agira pour le jeune pianiste Ilenisei Ramic et moi, dans un travail de tisseurs, de mêler, d'entrecroiser ces mélodies du parler, de coudre ensemble musique et poésie pour créer cette prise de parole à plusieurs voix et donner à entendre, aujourd'hui, notre *Journal d'un disparu*.

En proposant dans chaque lieu à des ensembles vocaux amateurs de venir chanter le chœur de voix de femmes, nous développer ce principe de voix multiples, en l'inscrivant au cœur de la cité. Assis autour du plateau dans une semi-pénombre, assistant à l'action comme un reflet des spectateurs, comme un relais de leur regard et de leur parole, ce chœur forme une image du collectif qu'il nous semble nécessaire de remobiliser symboliquement, sur des questions aussi fondamentales que l'ouverture à l'autre et l'émancipation.

### Mémoire incandescente

Pour faire ressurgir la voix de Papusza, pour évoquer la passion qui sous-tend le *Journal d'un disparu*, nous envisageons d'utiliser quatre éléments de décor :

-de grandes javelles de seigle blond, magnifiés par la lumière solaire des phares de tracteur ;

-l'ossature d'une caravane calcinée, découpant l'espace de ses lignes fines, en référence à un rituel pratiqué chez les Rroms, consistant à faire brûler la caravane d'un défunt \* ;

-le piano droit, tour à tour complice tendre ou embrasé de violente passion ;

-le chœur amateur de femmes, communauté témoin de la scène.

Les corps des chanteurs et du pianiste évolueront dans ce cadre, tous acteurs, embrasés par une lumière sculptée de l'incandescence à l'éblouissement. Un cadre propre, nous l'espérons, à faire surgir les fantômes des disparus.

1 Pascal Quignard, *La Nuit sexuelle*, ed. Flammarion

2 JP Liégeois, *Rroms et Tsiganes*, ed. la Découverte

\* Série *Feu* du photographe Mathieu Pernot, exposition *La Traversée* à la Galerie Nationale du Jeu de Paume en 2013.

### Louise Moaty



Louise Moaty, metteur en scène révélée par *Rinaldo* en 2009, *Vénus et Adonis* en 2012, signe après *Der Kaiser von Atlantis* en 2014 et avant *Conte de Liberté / Journal d'un disparu* en février 2016, sa deuxième mise en scène avec l'Arcal.

#### Metteur en scène

En 2013-14 elle met en scène pour l'Arcal *der Kaiser von Atlantis*, opéra de Viktor Ullmann, au Théâtre de l'Athénée, Maison de la Musique à Nanterre, Opéra de Reims, Scène Nationale de Niort, TAP Poitiers, Opéra de Massy, Théâtre de Saint Quentin (avec l'ensemble Ars Nova, dir. P. Nahon).

Son *Rinaldo* de Haendel, créé en 2009 avec Collegium 1704 (dir. V. Luks) s'est joué à Prague, Caen, Rennes, Luxembourg, Versailles et Lausanne (repris ici avec l'Orchestre de Chambre dirigé par D. Fasolis). Les dernières représentations ont eu lieu au Théâtre National de Prague en juin 2014.

Passionnée par le lien entre musique et théâtre, elle crée également en 2014 *This is not a dream, lanterne magique pour Satie/Cage*, avec le pianiste russe Alexei Lubimov, un dialogue entre trois pianos (dont un préparé et un toy) et les images qu'elle fabrique et projette en direct avec une lanterne magique réinventée, entre science et poésie (représentations notamment à la Cité de la Musique, Festival Automne en Normandie, Abbayes de Royaumont et de Noirlac, MCA Amiens, Scène Nationale d'Orléans, Théâtre de Caen, Maastricht, Gand, Genève..).

En 2012-13 elle met en scène *Venus and Adonis* de John Blow avec les Musiciens du Paradis (dir. B. Cuiller) à Caen, Lille, Luxembourg, Grenoble, Opéra Comique, Angers-Nantes Opéra. Elle signe également la mise en espace du show de la jeune chanteuse brésilienne Dom la Nena (2013).

En 2011 c'est *Mille et Une Nuits* qu'elle adapte, met en scène et joue aux côtés de l'ensemble la Rêveuse ; en 2010 *la Lanterne magique de M. Couperin* avec Bertrand Cuiller puis Violaine Cochard (décembre 2014 au TNP Villeurbanne).

#### Actrice

Comme actrice elle joue avec Jordi Savall dans ses programmes *Jeanne d'Arc et l'Eloge de la Folie*, qu'elle a enregistrés pour Alia Vox. Elle a également travaillé pour Perrine Mornay, Clément Postec, Alexandra Rübner ou Benjamin Lazar, auprès de qui elle a souvent collaboré à la mise en scène : *Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau au Théâtre de l'Athénée, dans lequel elle joue également le rôle de Thisbé, *le Bourgeois Gentilhomme* où elle est Lucile, *Cadmus et Hermione* avec le Poème Harmonique (V. Dumestre), *Cendrillon* de Massenet avec les Musiciens du Louvre (M. Minkowski), *Il Sant'Alessio* avec les Arts Florissants (W. Christie), *l'Autre Monde ou les Etats et empires de la Lune* avec la Rêveuse (B. Perrot/F.Bolton), *Comment Wang-Fô fut sauvé* avec le Quatuor Habanera, *La la la, Opéra en chansons* avec les Cris de Paris (G. Jourdain) dans lequel elle joue la Blonde, *Didon et Enée* de Purcell avec les Caractères (S. D'Herin), *Ma Mère Musicienne...*

Leur fraternité théâtrale la conduit à interpréter Leah dans sa mise en scène du *Dybbuk* d'An-Ski, en 2015 au Printemps des Comédiens Montpellier, puis en tournée en France en 2015-16 (production MCA Amiens). Parallèlement, elle met en scène *Paris New-York Odessa*, odyssée de la musique yiddish, des shtetls d'Europe de l'Est au Broadway klezmer, avec le très nomade violoniste Olivier Slabiak (Les Yeux Noirs).

En projet pour 2015-16 avec l'Arcal : *La Petite Renarde rusée* de Janacek, avec l'ensemble TM+ (dir. Laurent Cuniot) et *Conte de Liberté / Journal d'un disparu* de Janacek tissé avec les poèmes en romani de Papsza (20e siècle).



## **Adeline Caron** scénographie (*Renarde*)

Née en 1975, Adeline Caron sort diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000.

Elle travaille d'abord comme assistante de Renato Bianchi, Piotr Fomenko, Goury et Marcel Bozonnet. Depuis la création en 2004 du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière avec Le Poème Harmonique (direction Vincent Dumestre), elle accompagne Benjamin Lazar et Louise Moaty, tant au théâtre qu'à l'opéra : *L'autre monde ou les états et empires de la lune* de Savinien de Cyrano de Bergerac, *Pantagruel* avec le comédien Olivier Martin-Salvan au Théâtre de l'Athénée, *Riccardo Primo, re d'Inghilterra* de Haendel à l'Opéra de Karlsruhe, *Le Dabbouk ou entre deux mondes* de Shalom An-Ski au Printemps des Comédiens, et prochainement *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Malmö. Depuis 2012, elle signe également des scénographies d'exposition.

Elle signe pour l'Arcal les scénographies de : *L'Empereur d'Atlantis*, *Brundibár* en 2013-14 et de *La Petite Renarde rusée* en 2015-16.



## **Benoît Labourdette** collaboration & conseil vidéo (*Renarde*)

Né en 1970, il dirige la société Quidam production. Il écrit et réalise fictions, documentaires, œuvres expérimentales et participatives. Il collabore artistiquement avec des créateurs de divers horizons. Peinture, théâtre, photographie, architecture, musique, cinéma... : Richard Texier, Pippo Delbono, Alain Fleischer, Jean-Philippe Poirée-Ville, Olivier Mellano, Joseph Morder...

Ses œuvres et démarches sont accueillies dans des structures de diffusion de cinéma et d'art en France et à l'étranger. Forum des images, Maison populaire de Montreuil, La Véranda Saint-Jean de Braye, lux scène nationale de Valence, Ma scène nationale Montbéliard, Instituts français et alliances françaises (Espagne, Algérie, Tunisie, Canada)... ainsi que dans des festivals internationaux (Festival du nouveau cinéma de Montréal, SESIFF Séoul, Festival de Pesaro, Festival international du cinéma de Rio de Janeiro...). Filmographie : *La tête dans l'eau* - 1995. *Fatigue* - 2000. *Triton* - 2007. *Les acteurs inconscients* - 2009.



## **Ienissei Ramic** piano (*Conte de Liberté*)

Ienissei Ramic naît à Moscou le 27 juin 1990, vie ensuite en Serbie jusqu'à l'âge de 10 ans. Sa mère pianiste, Svetlana Ramic, le met au clavier dès 3 ans, son père, virtuose, obtient le Premier Prix d'accordéon au Concours International de Venise en 1984.

Avec sa famille, Ienissei Ramic quitte la Serbie pour la France où il s'inscrit au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, dans la classe d'Hortense Cartier-Bresson, en 2004. Il y obtient un Premier Prix de piano la même année. Au Conservatoire National Supérieur de musique de Paris, Alain Planès lui dispense son enseignement de 2007 à 2012. Plusieurs distinctions, mentions «Très bien à l'unanimité du jury» lui sont données en licence et master de piano. L'Académie Liszt de Weimar et l'Académie Mendelssohn de Leipzig le choisissent pour parfaire sa formation durant cette même période.



## **Nathalie Perrier** lumières (*Renarde*)

Diplômée de l'ENSATT, Nathalie a prolongé sa formation par une recherche sur l'ombre dans l'espace scénographié sous la direction d'Anne Surgers (DEA à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris III – Sorbonne Nouvelle).

Elle travaille au théâtre et à l'opéra avec Pierre Audi, Marcel Bozonnet, Hans Peter Cloos, Georges Gagneré, Waut Koeken, Sophie Loucachesky, Adrian Noble, Olivier Py, Adolf Shapiro... et accompagne différents ensembles de musique baroque : Amarillis, Rosasolis, Ausonia, les Lunaisiens... Nathalie a été accueillie à Rome pour une résidence à la Villa Medici. Parallèlement, sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski - ils ont créé ensemble les lumières des *Limbes* (Théâtre du Châtelet, 2006) et celles de *Gute Nacht* (Nuits Blanches, 2008) - puis réalise l'installation *Ciel en Demeure* (Lyon, 2006).

L'artiste Pierre Huyghe a fait appel à elle pour l'installation *Light Game* dans l'ancien musée des Arts et Traditions Populaires de Paris (2010).



## **Irène Kudela / conseil musical et linguistique (*Renarde & Conte*)**

Après ses études de piano à Prague, Irène Kudela obtient au CNSM de Paris les 1er Prix d'accompagnement et de Musique de Chambre. Sa pratique courante de sept langues lui permet d'être très tôt invitée comme Responsable des Etudes Musicales et Linguistiques à Philadelphie, Washington, New-York, Rome, Bruxelles, Munich, Helsinki, Göteborg, au théâtre du Châtelet, à Radio-France, à l'Opéra National de Paris... ainsi qu'aux festivals de Salzburg, Glyndebourne, Savonlinna, Bregenz, Baalbeck, Aix-en-Provence... Elle collabore très régulièrement depuis 1983 à des productions à l'Opéra National de Paris, principalement pour les ouvrages Russes et Tchèques. Elle a enregistré pour les maisons de disques Emi, Erato, Hungaroton, Teldec et Maguelone. Son activité comprend également des traductions et surtitrages d'opéras Russes et Tchèques, des contributions au magazine *L'Avant-Scène Opéra*. Elle fut consultante musicale de Daniel Toscan du Plantier pour le cinéma. Elle transmet son expérience notamment à la Fondation Royaumont.

Serbo-russe, Ienissei Ramic s'inscrit dans la grande tradition de Gustav et Heinrich Neuhaus, du début du XXe s. pour qui le piano doit chanter.

Ienissei Ramic est convié à donner des concerts en Russie, à Moscou, en Hollande, en Espagne et à Belgrade. EN 2012, il participe à plusieurs récitals dans la série : «Les Virtuoses du Cœur» dont la marraine est la célèbre pianiste Anne Quéffelec. Egalement compositeur, le Théâtre du Ranelagh à Paris le fait entendre lors de films muets. Ienissei Ramic enregistre l'Art de la Fugue de J.S. Bach.

En 2014, Ienissei Ramic donne les Etudes d'exécution transcendante de Liszt à la Salle Cortot à Paris et le concerto en sol de Ravel avec l'Orchestre de La Bastille.

Le parfumeur Jean-Paul Guerlain l'invite à donner un récital pour son anniversaire en 2015.

Le 22 août 2015, les doigts incroyables de Ienissei Ramic se jouent des redoutables difficultés de ces sonates bien connues et sublimes de Beethoven.

## Biographie du directeur musical et de l'orchestre



Laurent Cuniot par Christian Izorce

**Laurent Cuniot**  
direction musicale

Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre. Sa personnalité de compositeur s'est constituée à travers plusieurs influences : son activité d'interprète d'abord comme violoniste puis comme chef d'orchestre, le courant musical dit spectral, et enfin la musique électroacoustique. Elève de Guy Reibel et Pierre Schaeffer, il prend leur succession et enseigne plus de vingt ans la composition liée aux nouvelles technologies au CNSM de Paris.

Parallèlement il fonde en 1986 TM+ dont il développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Ces allers-retours permanents entre l'écriture et la direction d'orchestre le rapprochent naturellement de ses interprètes. Sa complicité avec la mezzo-soprano Sylvia Vadimova l'a incité à écrire de nombreuses œuvres vocales : l'opéra de chambre *Cinq pièces pour Hamlet* ou *Spring and all* pour mezzo et ensemble, et bien sûr l'opéra à une voix *Des pétales dans la bouche*. Sa musique, nourrie par les avant-gardes du XXe siècle, est habitée par une intense volonté expressive et une grande sensibilité aux couleurs du son.

Plusieurs de ses œuvres ont été récompensées par la SACEM, dont *Ombrae* pour hautbois et ensemble qui a reçu le prix de la meilleure création contemporaine instrumentale pour l'année 2006.

En 2014, l'ensemble Zelig lui commande un trio, *Les couleurs silencieuses* et l'Orchestre d'Auvergne *Just before* qui sera créé à Aberdeen en Ecosse et à l'Opéra de Clermont-Ferrand.

En juin 2015, TM+ créera sa pièce *Reverse Flows* pour alto solo, ensemble et électronique dans le cadre du Festival ManiFeste de l'Ircam. Son implication sur les Hauts-de-Seine en tant que compositeur et chef d'orchestre l'a amené depuis 2013 à reprendre la classe de composition du Conservatoire à Rayonnement Régional de Rueil.



Depuis son premier concert donné le 16 décembre 1986 à Radio France sous la direction de Laurent

Cuniot, TM+ s'est imposé comme l'un des premiers ensembles français voués aux répertoires contemporain et classique.

Composé d'un noyau de 23 musiciens d'une remarquable polyvalence auxquels se joignent de manière privilégiée une quinzaine d'autres instrumentistes, TM+ travaille depuis plus de vingt ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui avec de fréquentes incursions dans un passé plus lointain. Son projet a pour ambition de fonder une formation musicale moderne qui prenne en compte les relations entre passé et présent, créer de nouveaux liens avec les compositeurs, favoriser l'engagement individuel et collectif des musiciens, le tout en plaçant le public au cœur de ses préoccupations.

Invité régulièrement par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Cité de la Musique, Ircam et Radio France à Paris, Musica à Strasbourg, Les Musiques à Marseille, Printemps des arts de Monte Carlo...), TM+ se produit aussi à l'Opéra-comique, salle Gaveau, à l'auditorium du musée du Louvre, au Théâtre des Bouffes du nord, et dans de nombreux lieux pluridisciplinaires (scènes nationales, conventionnées, théâtres d'opéra) ainsi qu'à l'étranger (Rome, Turin, Sao Paulo, Rio de Janeiro, Helsinki, Copenhague, Berlin, ...).

Son ancrage nanterrien, grâce à sa résidence depuis 1996 à la Maison de la musique, lui permet d'imaginer un projet alternatif de diffusion qui favorise de nouveaux rapprochements entre le public et les œuvres. L'Ensemble multiplie ainsi les confrontations à travers des répétitions publiques commentées, des concerts-lectures, des conférences et des concerts-rencontres « hors les murs » proposés dans des lieux de la ville rarement investis par les artistes.

A travers l'originalité de ses programmes, son rapport avec les publics, la place centrale qu'il accorde au compositeur actuel, TM+ propose des voyages de l'écoute inédits qui valorisent chaque œuvre, entendue sous un jour sans cesse renouvelé.



© droits réservés

## Biographie des chanteurs



© Maël Kerneis

### Noriko Urata La renarde Bystrouska - soprano

La soprano japonaise, Noriko Urata fait ses études de chant à l'université de musique de Kunitachi (Tokyo), puis se perfectionne au CNSM de Paris, où elle obtient un premier prix en 2001. Noriko remporte le prix spécial du jury au concours international de chant de Marmande en 2000, et le prix de Mozart au concours de Clermont-Ferrand en 2005. En

2012-13, elle interprète le rôle titre de *Tosca* et Violetta Valery dans *La Traviata* avec Opéra Nomade, (direction d'Amaury du Closel, mise en scène de Pierre Thirion-Vallet). En 2014 et 2015 : le rôle-titre de *Tosca*, Fiordiligi (*Così fan Tutte*), Violetta Valery avec Opéra Nomade, Zemfira (*Alekà*) de Rachmaninov au Centre lyrique Clermont-Auvergne.

Elle débute sur scène en 2001, avec le rôle de Miss Wordworth (*Albert Herring*) à l'Opéra de Rennes. Durant les années qui suivent, elle incarne les rôles de : Roxana (*La Verita in Cimento* de Vivaldi) avec l'ARCAL sous la direction de Jean-Christophe Spinosi, Susanne (*Le Nozze di Figaro*) avec Opéra en Plein Air, Une Donzelle (*Il Re Theodora in Venezia*) de Paisiello au Festival de Montpellier dirigé par Enrique Mazzola, Paracha (*Mavra* de Stravinsky) au Théâtre de Marseille (direction de Daniel Klajner), Fraù Fluth (*Die Lustigen Weiber von Windsor* de Nicolai) à Bayreuth (Stadthalle), la Première Dame (*La Flûte Enchantée*) au Théâtre de Toulon dirigé par Giuliano Carella, Mimi (*La Bohème*) au festival Zomeropera en Belgique, Pamina (*La Flûte Enchantée*) avec Opera North (tourné dans les théâtres en Angleterre). Elle est invitée sur France 2 dans «Musique au cœur, 5 étoiles» présenté par Eve Ruggieri, où elle chante l'air de Cio-Cio san «*Un bel dì, vedremo*» extrait de *Madama Butterfly*, unanimement appréciée, elle incarne le rôle-titre de *Madama Butterfly* au Festival de musique d'Antibes et au Festival Les Journées lyriques de Chartres. Noriko Urata donne régulièrement des récitals et des concerts. Durant sa carrière elle chante un répertoire très varié allant du baroque au contemporain, les *Madrigaux* de Monteverdi, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, *la Messe en Ut*, *L'Exultate, Jubilate* de Mozart dirigé par Jean-Claude Malgoire, le *Stabat Mater* de Pergolesi et *Laudate pueri* de Vivaldi, *La senna festeggiante* de Vivaldi dirigé par Jérémie Rhorer, le *Requiem* de Mozart, la *4ème de Symphonie* de Mahler, des *Cantates* de Haendel au festival de Rheinsberg, le *Magnificat* de Bach, le *Gloria* de Vivaldi, le *Psaume 42* de Mendelssohn, *Les Saisons* de Haydn, *Elias* de Mendelssohn, un concert symphonique *Knoxville Summer 1915* de Samuel Barber, *Gilgamesh* de Martinu...



© Flore Anne Roth

### Caroline Meng / Grillon, Coq Renard- mezzo-soprano

Après avoir obtenu ses premiers prix de piano et de musique de chambre, Caroline Meng intègre le CRR de Paris et en sort récompensée d'un DEM de chant. Elle se perfectionne auprès de Malcolm Walker et suit les masterclasses de Jennifer Larmore, Veronica Cangemi et Sylvie Valayre. Parmi ses

rôles à la scène, on a pu l'entendre dans le rôle titre de *Suor Angelica* de Puccini, le rôle titre du *Paradis* et la *Péri* de Schumann, Cephisa dans *Orpheus* de Telemann à la Cité de la musique, Zerlina dans *Don Giovanni*, dans une mise en scène de Yoshi Oida à l'Opéra royal de Versailles et en tournée. Elle a également interprété le rôle titre de *Didon et Enée* au théâtre des Champs Elysées et à Saint Gall (Suisse), la *second woman / second witch* du même opéra au Concertgebouw d'Amsterdam, ainsi que le rôle d'Ismène (Telemann) à l'opéra de Magdeburg (Allemagne, mise en scène de Jakob Peters-Messer, sous la baguette de David Stern).

Engagée dans la création contemporaine, elle est soprano solo dans *Psalm*, œuvres de Thierry Machuel (enregistrement Naive, direction de Laurence Equilbey). Elle est soprano solo du spectacle *Deux visages* aux côtés du saxophoniste Jean-Pierre Baraglioli (enregistrement Daphne). Elle est également soprano solo à la Cité de la musique dans le spectacle *Mémoire de harpes* produit par l'IRCAM et conçu par Frédérique Cambreling. Elle interprète la troisième fille du Rhône dans l'opéra *Maître Zacharius* de, et

sous la direction de Jean Marie Curti, au Bfm de Genève et en tournée. Caroline Meng se produit régulièrement en concert que ce soit en récital ou dans du répertoire sacré (*Requiem* et *Messe du Couronnement* de Mozart, *Trauermusik* de J.L Bach, *Requiem* de Duruflé...).

Elle est invitée à chanter des extraits d'opéras de Verdi au grand gala de Genève, elle chante en soliste avec l'ensemble «Fuoco e Cenere», avec l'ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), «Luce del Canto» (Simon Pierre Bestion), au festival de Sierre en Suisse, au festival d'Amman en Jordanie et se produit régulièrement avec la pianiste Fériel Kaddour.

En 2011-12, elle chante le rôle de Cesonia dans *Caligula* de Pagliardi en collaboration avec les *pupi* de Palermo et Mimmo Cuticchio, sous la direction de Vincent Dumestre (à l'Athénée - Théâtre Louis Jouvet, à l'Opéra de Reims, au Festival de Sablé et en tournée). Elle incarne Bellezza et Hero dans *L'Égisto* de Cavalli à l'Opéra Comique puis à l'Opéra de Rouen avec le Poème Harmonique et Vincent Dumestre (mise en scène de Benjamin Lazar). Elle reprend ces rôles durant la saison 2012-13 (Grand Théâtre du Luxembourg, Amphithéâtre de l'Opéra Bastille..) et chante Dorabella dans *Così fan tutte* de Mozart sous la baguette de David Stern ainsi que la troisième sirène dans un opéra en création de Federico Gardella à la Fondation Royaumont.



© DR

### Philippe-Nicolas Martin Garde-chasse, Chœurs - baryton

Parallèlement à l'obtention de ses prix aux Conservatoires de Marseille et d'Aix-en-Provence (chant et musique de chambre), Philippe-Nicolas Martin obtient une Maîtrise de Musicologie et le grade de professeur certifié de l'Education Nationale. Il se perfectionne auprès du baryton Alain Fondary, de la mezzo-soprano bulgare

Alexandrina Milcheva et suit actuellement les conseils du ténor Jean-Paul Fouchécourt. En 2009 il intègre le CNIPAL de Marseille où il passe deux saisons et interprète Gasparo dans *Rita* de Donizetti et Peter dans *Hänsel & Gretel* de Humperdinck.

Sur scène, il chante Guglielmo dans *Così fan Tutte* en Bulgarie, Moralès dans *Carmen* à Metz et Nancy. Dans le cadre du Nouveau Studio de l'Opéra de Lyon, il chante Berg dans *Vous qui savez... où ce qu'est l'amour !* orchestré par Thierry Escaich et Madame Beurrefondu dans *Mesdames de la Halle* d'Offenbach. Il participe aux tournées des Opéras en plein air, d'abord avec le Commissaire Impérial / Prince Yamadori dans *Madame Butterfly* (été 2011), puis Papageno dans *La Flûte Enchantée* (été 2013). Il a également chanté Gregorio dans *Roméo & Juliette* (Marseille), Un Chevalier dans *Lohengrin* (Toulon). Eve Ruggieri fit appel à lui pour Moralès lors de la tournée *Si Carmen m'était contée* dans les Zéniths de France, rôle qu'il a récemment repris à Rouen et Versailles. On l'a entendu dans *Vespèta* et *Pimpinone* d'Albinoni (Pimpinone) avec l'Ensemble Stradivaria.

Au concert, au cours des saisons précédentes, il s'est fait entendre dans le cadre du Festival de Musique Sacrée de Marseille, il interprète le baryton soliste dans *Ein Deutsches Requiem* de Brahms pour une série de concerts en France. Il chante le *Requiem* de Fauré, puis un programme italien et russe dans les foyers des Opéras de Marseille, Toulon, Avignon, Nice et au Théâtre d'Albi. Il reprend le *Requiem* de Fauré à Aix-en-Provence et se produit en récital avec l'Orchestre de l'Opéra de Toulon. Il interprète la cantate pour baryton soliste *L'Oiseau a vu tout cela* d'Henri Sauguet avec l'Orchestre de l'Opéra de Marseille. Il chante *la Messe Solennelle* de Berlioz, les *Carmina Burana* de Carl Orff et chante *la 9e Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre de Dijon.

En 2013-14, il participe à la production des *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra d'Angers-Nantes (2e Commissaire / Géolier), à la parodie de Favart d'après *Hippolyte et Aricie* de Rameau à Malte et en tournée (Thésée), *Madame Butterfly* à Mérignac (Yamadori), *L'Enfant et les Sortilèges* au Bahrein (L'Horloge et le Chat), *Rigoletto* à Rennes (Marullo), *Le Médium* et *Le Téléphone* de Menotti au Festival de Sédieres, le *Requiem* de Fauré à Royaumont ainsi qu'une série de récitals à Venise et au Festival de La Chaise-Dieu. En 2014-15, il participe à : *Les Caprices de Marianne* de Sauguet (rôle d'Octave) donné dans une quinzaine d'opéras français. Il chante Jupiter dans *Platée* à Budapest, Belcore dans *L'Elisir d'Amore* à Malte, puis de nouveau *la 9e Symphonie* de Beethoven avec l'ONDIF, il reprend le spectacle autour d'*Hippolyte et Aricie*, et prend part à *Uthal* de Méhul.



## Wassyl Slipak / Blaireau, Curé, Harasta - baryton-basse

Grand Prix France Télécom et Prix du Public du 10ème Concours International d'Oratorio et de Lied de Clermont-Ferrand en 1994, Prix Jeune Espoir du Concours International de chant de Marmande en 1998, Wassyl Slipak commence le chant dans

le Chœur National de garçons de L'viv en Ukraine et étudie au Conservatoire National de cette même ville jusqu'en 1996. En 2001, il entre au CFPL où il se perfectionne auprès de Janine Reiss, Renata Scotto et Teresa Berganza. Il interprète à l'Opéra National de Paris les petits rôles de Andrés (*Carmen*), Usciere del Corte (*Rigoletto*), Trifan (*Eugène Onéguine*), Streshnev (*Khovanchchina*), un député flamand (*Don Carlo*)...

Sur scène il est Masetto et le Commandeur (*Don Giovanni*), Lindorf, Dapertutto et Coppélius (*Les Contes d'Hoffmann*) lors d'une tournée en Italie, le Diable (*Jeanne d'Arc au bûcher*) à l'Eglise de la Sainte-Trinité à Paris, le Magicien dans l'opéra-ballet de Youli Galperine *Poisson d'or* au Théâtre d'Herblay, Prince Grémine (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Saint-Pétersbourg et Boris (*Boris Godounov*) à l'amphithéâtre de l'UNESCO sous la direction d'Amine Kouider.

Il se produit en concert et chante dans : le *Requiem* de Mozart et de Verdi, de la *Grande Messe en ut* de Mozart à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne, la *Messe en si* de Bach sous la direction d'Amine Kouider, la *Messe en sol* de Schubert, la 9<sup>ème</sup> *Symphonie* de Beethoven à l'amphithéâtre de l'UNESCO, la *Messe du Couronnement* et les *Vêpres Solennelles d'un Confesseur* de Mozart. Finaliste de l'Audition Annuelle du CFPL et lauréat du Prix du Meilleur Interprète Masculin du concours hongrois «Armel Opera Competition and Festival» en 2011, Wassyl Slipak incarne en 2011 la Mort dans l'opéra de Viktor Ullman *Der Kaiser von Atlantis* à l'Opéra de Cracovie. Parmi ses projets récents, il est en 2012 Sparafucile (*Rigoletto*) à Lyon, Méphistophélès (*Faust* à l'UNESCO, Paris) Sarastro (*Die Zauberflöte*, Festival de Corte), Ramfis (*Aida* pour Opéra en plein air), et chante en 2013 au Théâtre des Champs-Élysées (*Requiem*, Mozart), à l'Opéra de Toulon (Sprecher, 1er Prêtre et homme d'armes dans *La Flûte enchantée*), au Festival d'Aix-les-Bains (Escamillo dans *Carmen*) et à l'Opéra de Saint-Etienne (rôle-titre du *Prince Igor* de Borodine, non représenté en France depuis 1965). En 2014, il est la Mort dans la production de l'Arcal *L'Empereur d'Atlantis*, dans une mise en scène de Louise Moaty et dirigé par Philippe Nahon avec Ars Nova.



## Sylvia Vadimova / Chien, Aubergiste, Pic-vert, Chœurs, Renardeau - mezzo-soprano

Sylvia Vadimova, chanteuse et pianiste, née dans une famille de musiciens, découvre très tôt la vie musicale professionnelle. Passionnée du répertoire du 20ème siècle et de musique contemporaine elle a souvent interprété plusieurs chefs-d'œuvre comme *Das Lied der Waldtaube* et

le *Pierrot Lunaire* de Schoenberg, *Il Tramonto* de O. Respighi, les *Folk songs* de Luciano Berio, *Stripsody* de Cathy Berberian, *La Vie en Rouge* de Edison Denisov, *Tempo e tempi* de Elliott Carter...

Elle est dédicataire de plusieurs créations comme *La morte meditata* de Bruno Mantovani, *Quatre mélodies en tonalité* de Bernard Cavanna, *Sainte Nitouche* et *3NYBlues* de Luis Naon, *Tres Cantos* de Gualtiero Dazzi, *Spring and all* et *Ihm eine Hymne* de Laurent Cuniot ainsi que son monodrame *Des pétales dans la bouche* créé à la Maison de la Musique de Nanterre...

Dans l'opéra contemporain elle a interprété les rôles de l'Editeur dans l'opéra *L'autre côté* de Bruno Mantovani, les rôles de Leïla dans les opéras *Les Sacrifiées* de Thierry Pécou et *Les quatre jumelles* de Régis Campo. Depuis 1996 elle est membre permanent de l'Ensemble musical TM+.

Sylvia Vadimova a souvent participé à des manifestations-phares comme le Festival Présence de Radio France, Festival Agora de l'IRCAM, Festival contemporain de Saarbrück. Elle collabore avec l'ARCAL, l'ensemble Justiniana, Opéra Nomade, Les Paladins...

Parmi ses enregistrements : celui du récital édité par la maison de disque Videoradio Fonola Dischi avec des œuvres de Tchaïkovski, Moussorgski et Rachmaninov a été vivement salué par la presse.



## Françoise Masset / Femme du Garde-Chasse, Chouette, Chœurs, Renardeau - mezzo-soprano

Françoise Masset a reçu sa formation musicale, vocale et universitaire aux CNR de Douai et de Paris, au Centre de Musique Baroque de Versailles et à la Sorbonne. Sur scène, en concert et au

disque, elle interprète un répertoire diversifié, du baroque au contemporain. Ses complices sont notamment, pour le baroque, Jérôme Correas (*Les Paladins*), Hugo Reyne (*La Symphonie du Marais*), Emmanuelle Haim (*Le Concert d'Astrée*), Marc Minkowski (*Les Musiciens du Louvre*), pour les œuvres des XIXème et XXème siècles, Jean-Pierre Arnaud (ensemble instrumental *Carpe diem*), ainsi que le Quatuor Debussy, pour le théâtre musical, Mireille Larroche (*Péniche Opéra*).

Ces dernières années, elle a assuré quelques créations : *Médée* et *Le Fusil de Chasse* de Michèle Reverdy à l'Opéra de Lyon et à la Péniche Opéra, *Les Orages désirés* de Gérard Condé et Christian Wasselin à Radio France, *Ubu* et *Cantates de bistrot* de Vincent Bouchot à l'Opéra Comique et à la Péniche Opéra, et *Pas si bêtes* (spectacle pour enfants/Prokofiev, Moussorgsky, Chostakovitch) au Théâtre des Champs Élysées. En 2010-11, elle est Ottavia et Fortuna dans *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi (dir. mus. Jérôme Correas, mise en sc. Christophe Rauck et en 2012-13 Fortuna et Eumete dans *Il Ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi avec la même équipe (directions artistiques et tournées ARCAL).

Elle a conçu plusieurs spectacles sur le répertoire baroque : *Passions baroques* à l'Opéra de Lille, avec le metteur en scène Stuart Seide et Emmanuelle Haim ; *Orphée, double je*, *Ariane de l'un à l'autre*, *Voyage autour de la chambre* et *Le Chant des Constellations* avec Marc Dumont et *L'Entretien des Muses* de Stéphane Fuget.

L'Académie du disque lyrique lui a décerné en 2010 l'Orphée d'or de la meilleure interprète de mélodies pour l'enregistrement *Les Compositeurs de Marceline Desbordes-Valmore* enregistré avec le pianiste Nicolas Stavy (label Solstice). Le critique Ivan Alexandre la salue comme «l'une de nos rares, de nos dernières diseuses, qui sait où placer l'accent tonique et l'accent pathétique dans l'Isis de Lully comme dans une chanson de Kosma...»



## Paul Gaugler / Moustique, Instituteur (Renarde) / Jeune paysan (Conte) - ténor

Paul Gaugler étudie le chant au Conservatoire national de région de Strasbourg puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il obtient son prix et son diplôme de formation supérieure. Ses professeurs sont Gerda Hartmann, Isabelle Aboulker,

Malcolm Walker, Alain Altinoglu et Jeff Cohen. Il se perfectionne ensuite avec Christian Tréguier et Anne-Marie Fontaine. En master-class, il fait des rencontres déterminantes avec Robert Massard et Rockwell Blake.

William Christie le dirige pour ses débuts dans le rôle d'Octavio dans *L'Europe Galante*, (Festival d'Ambronay 2005, Opéras de Vichy, de Besançon et de San Sebastián). Dans *Les Sacrifiées* de Thierry Pécou (création de l'ARCAL en 2008) il est Charles/Selim sous la direction de Christian Gangneron et Laurent Cuniot (Opéra de Reims, Opéra de Rouen, Opéra de Massy... diffusion sur France Musique et Mezzo TV). Il chante plusieurs fois le rôle de Don José dans *Carmen* (dirigé par Pierre Cao, Alexandra Cravero, Gaspard Brécourt et Elisabeth Vidal). Paul rencontre André Engel et Irène Kudela en 2009 à Royaumont et chante, sous leur direction, Bacchus dans *Ariadne auf Naxos*. En 2010 à l'Opéra de Reims, Il chante des extraits du rôle de *Siegfried* dans *Nietzsche/Wagner : le Ring* (reprise en 2012 à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris). En 2014, Paul chante Tamino dans *Die Zauberflöte* au Palais des Festivals de Cannes. Lauréat de Armel Opera Competition en 2011 et 2012, remarqué par Peter Dvorský, il chante Duca di Mantova dans *Rigoletto* à l'Opéra de Pilsen, République Tchèque et l'enregistre au Théâtre National de Szeged, Hongrie pour Arte Live Web. Au Concours international de Belcanto

Vincenzo Bellini, dont le Jury est présidé par Alain Lanceron, Paul reçoit deux fois de suite le Prix spécial pour la meilleure interprétation d'un air en français en 2012 à Catane et en 2013 à Paris.

En plus de rôles d'opéras, Paul chante fréquemment l'oratorio : le *Requiem* de Verdi, *L'Enfance du Christ* de Berlioz, le *Te Deum* de Bruckner... Des pièces plus rares aussi telle *Threni* de Stravinsky sous la direction de Sylvain Cambreling à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille.

En 2014, il enregistre Boris dans *Kat'a Kabanova* sous la direction d'André Engel et Irène Kudela pour France Télévision et EuroArts DVD, dans le cadre d'une tournée européenne sur trois saisons (Royaumont, Théâtre des Bouffes du Nord, Operadagen de Rotterdam, Teatros del Canal, Madrid, La Criée de Marseille, Opéra de Clermont-Ferrand, radiodiffusion sur France Musique...). Grand Prix 2012 du Syndicat Professionnel de la Critique pour le meilleur spectacle lyrique.

En 2015-16, Paul Gaugler retrouve l'ARCAL, compagnie nationale, pour deux nouvelles productions mises en scène par Louise Moaty : il chante l'Instituteur dans *La Petite Renarde rusée* sous la direction de Laurent Cuniot (Opéra de Massy, Besançon, Reims...) et en tournée avec le pianiste Ienissei Ramic, il est le ténor du *Journal d'un disparu*.



### **Sophie-Nouchka Wemel** Crapaud, Frantik, Geai, Chœurs, Renardeau - soprano

Sophie-Nouchka Wemel nourrit une passion très précoce pour la musique. Elle débute le piano à quatre ans, puis le violon à sept ans. Elle se distingue rapidement au CRR de

Versailles et est récompensée des Certificats de violon, d'analyse et d'écriture, ainsi que des Prix de formation musicale et de composition. Elle entre ensuite dans la classe d'Alain Louvier au CRR de Paris, et obtient son Prix d'analyse musicale. Riche de son expérience d'instrumentiste, elle est admise en 2005 au Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs | CRR de Paris, fondé par Laurence Equilbey. Elle travaille alors avec des spécialistes du répertoire lyrique tels qu'Irène Assayag, Yvon Repérant, Philippe Biros, Valérie Philippin et Antoine Palloc. Elle y obtient son DEM Jeune Chanteur à l'unanimité du jury, son Certificat de direction de chœur, ainsi que son Prix de Perfectionnement Lyrique à l'unanimité.

Elle débute sa carrière soliste en 2010 dans une production de l'Abbaye aux Dames de Saintes, où elle incarne Colombine dans *Le tableau parlant* de Grétry. Elle y est de nouveau invitée en 2011 pour être Isabelle, dans *L'Oie du Caire* de Mozart. En 2012, Sophie-Nouchka Wemel interprète Lia (*L'enfant Prodigue* de Debussy) sous la direction de Guillaume Bourgogne, ainsi que le rôle titre d'*Alcyone* de Ravel, dans une mise en scène d'Eric de Kuyper, à l'Auditorium du Musée d'Orsay. Elle y avait précédemment incarné Oustinia dans l'opéra pour enfants *Le Géant* de Prokofiev.

Elle reçoit en 2012 une Bourse d'étude au Boston Conservatory et y interprète le rôle titre de *La Petite Renarde rusée* de Janáček, *La Voix humaine* de Poulenc, reprise à l'Alliance Française de Boston, et Lucia dans *Le Viol de Lucrece* de Britten. Elle y obtient son Master de Musique en Opera Performance. Son répertoire, incluant les rôles de Juliette, Norina et Zerlina, s'enrichit des rôles de Musetta et Serpette. En 2014, elle interprète trois rôles mozartiens avec la compagnie « Opera è mobile » : Susanna, la Première Dame, et Papagena. Elle est aussi Finaliste de l'Arkadi Foundation Vocal Competition, demi-finaliste de l'Osaka International Music Competition, et Seconde Place de la Young Artist Classical Singer Competition (régionales Boston).

Elle est actuellement membre du Studio de l'Opéra de Lyon, où elle travaille avec Jean-Paul Fouchécourt. Au printemps, elle a fait sa prise de rôle de Micaëla avec la Compagnie Lyrique « Les Folies Dramatiques » ainsi que de Donna Anna avec « Opera è mobile ».



### **Joanna Malewski** Sauterelle, Pepik, Poule Huppée, Chœurs, Renardeau - soprano

Après des études de trompette, Joanna Malewski est admise au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de chant de Mireille Alcantara où elle obtient son DFS en 2007 à l'unanimité avant de se perfectionner au CNIPAL où elle est pensionnaire pour l'année 2008-09. En 2005, cette jeune soprano obtient un Prix du Jury au Concours de Chant de Béziers et est

Révélation Classique de l'Adami pour l'année 2007. En 2010, lauréate du concours International Kammeroper Schloss Rheinsbergen en Allemagne, elle participe à plusieurs productions et concerts dans le cadre du 20ème festival Kammeroper Schloss Rheinsberg. Elle continue à se perfectionner avec des master classes notamment avec Armande Olivier, Yvonne Minton, Davis Syrus, Agnès De Brunhoff, Antoine Palloc et Annick Massis.

Passionnée par la musique de chambre et le récital, Joanna Malewski crée l'Ensemble Quatrain où, accompagnée de talentueux instrumentistes, elle s'efforce de mettre la musique à la portée de tous.

Elle débute sa carrière sur scène avec le rôle de Lidotchka dans *Tchériomouchki* de Chostakovitch à l'Opéra de Toulon. Elle est également Pamina et Frasquita au festival Gloriana, Isabella dans *L'Oie du Caire* à l'Opéra Comique, Governess dans *The Turn of the Screw* au CNSM de Paris, Katia dans *Kiss Me Kate* de Cole Porter au festival Off and Back et l'Amour dans *Orphée et Eurydice* de Glück à l'Opéra de Toulon. Citons également Clémence dans *Mireille* à l'Opéra de Marseille, Lottchen et Dorothee dans *Friederike* de Lehar au festival Radio France Montpellier, Aloës dans *L'Étoile* de Chabrier à l'Opéra de Limoges, Frasquita avec La Fabrique Opéra de Grenoble, et la Première Dame sous la direction de Nicolas Krüger.

Très intéressée également par la musique d'aujourd'hui elle participe à la création de l'Oratorio *Le Chat Noir* de Roland Creuze et un cycle de mélodies d'Yves Queyroux sur des textes de René Char. Sur scène elle interprète le rôle d'Adelle dans une création de M. Zbar, *La lune n'a jamais froid aux pieds*, une Fille du Rhône dans une création de JM Curti, *Maître Zacharius*, avec l'Opéra Studio de Genève et enfin Pépé Poussière et la Bise dans *La Chouette Enrhumée* de G. Condé au Grand Théâtre de Metz. Joanna Malewski a chanté sous la direction de chefs tels que Christophe Coin, Roland Lemêtre, Christophe Talmont, Sigiswald Kuijken, Martin Gester, Laurent Stewart, Giulliano Carella, Friedrich Player, Laurence Foster... En 2013 elle incarne Musette dans une version française au Théâtre Marsoulan.



### **Albane Carrère / La tzigane (Conte) - mezzo-soprano**

En 2014-15, Albane Carrère est Zerlina pour la nouvelle tournée Opéra en plein air dans une mise en scène de Patrick Poivre d'Arvor, puis Lucienne (*Die Tote Stadt*, Korngold) à l'Opéra de Nantes et à l'Opéra national de Lorraine.

En juin, elle se produit dans l'émission Musiques en Fête en direct du Théâtre antique des Chorégies d'Orange.

En 2013-14, elle interprète le rôle d'Adine dans la création mondiale de Benoît Mernier *La Dispute* au Théâtre Royal de la Monnaie, celui de la Seconde Dame (*Die Zauberflöte*-Mozart) à l'Opéra de Toulon et se produit au Théâtre Antique des Chorégies d'Orange avec l'orchestre lyrique d'Avignon. Elle est ensuite Zerlina dans *Don Giovanni* et Mercédès dans *Carmen* à l'Opéra de Tours et de Reims. Albane Carrère est née à Vienne en Autriche. Après avoir obtenu un master en sociologie à l'Université Libre de Bruxelles, elle entre au Conservatoire Royal de Musique et au Koninklijk Conservatorium où elle termine ses études diplômée avec grande distinction. Elle se perfectionne dans les master classes de Teresa Berganza et Ann Murray.

Depuis 2005, elle est plusieurs fois invitée à Solistes au Domaine notamment aux côtés de Barbara Hendricks, José Van Dam et Yvan Rebhoff, au Brussels Summer Festival, aux Nuits musicales de Beloeil, au Festival de l'Été Mosan, aux Midis-Minimes, au Festival de Stavelot et aux Bozar à Bruxelles.

En 2008, elle fait ses débuts à l'opéra dans le rôle de Mallika dans *Lakmé* de Delibes à l'opéra de Gand et interprète le rôle de Maria dans la comédie musicale *La Mélodie du Bonheur* au Palais des Beaux-Arts et au Forum de Liège. Elle est plusieurs fois invitée au Progetto Martha Argerich en Suisse et y interprète le rôle de Samantha dans *La Fugue* d'Alexis Weissenberg (enregistrement live EMI/Virgin Classics).

En Novembre 2010 et Juin 2011, elle se distingue dans le rôle titre de *Thérèse* de Massenet à l'Opéra Royal de Wallonie.

Mezzo-soprano soliste en résidence à l'Opéra de Rouen (2010-2012), elle chante les rôles de la Seconde Dame (*Die Zauberflöte*-Mozart), Karolka (*Jenufa*-Janacek), Mrs Grose (*The Turn of the Screw*-Britten) et clôture la saison avec Flora (*Traviata*-Verdi) à l'Opéra de Versailles.

Albane Carrère est finaliste de l'audition annuelle du Centre Français de Promotion Lyrique et a obtenu la bourse Richard Wagner du cercle Richard Wagner Rive Droite pour le festival de Bayreuth 2014.